

soit-elle en comparaison du déclin modéré de ce groupe de placements au cours de la décennie qui a précédé la guerre, n'en est pas moins faible au regard de la hausse rapide de la valeur des placements directs des Etats-Unis au Canada entre 1926 et 1930.

Plus de la moitié (1,285 millions) des placements directs des Etats-Unis au Canada sont faits dans les manufactures. La valeur totale de ces compagnies à direction américaine dans le domaine manufacturier représente près d'un tiers des immobilisations totales dans les manufactures canadiennes. Dans le domaine plus large de l'entreprise canadienne (tous les établissements industriels, miniers et commerciaux y compris les chemins de fer et les services publics), la proportion de placements des compagnies à direction américaine est beaucoup moins élevée; elle est peut-être d'un cinquième environ dans le moment. Toutefois, le pourcentage élevé de compagnies à direction américaine dans le domaine manufacturier canadien ne doit pas être interprété comme une indication de la prédominance américaine dans l'industrie canadienne en général parce que les immobilisations directes sont largement réparties entre un grand nombre de compagnies et le pourcentage de compagnies à direction américaine varie considérablement dans les différentes industries. Dans certaines industries telles que les manufactures d'automobiles, les articles en caoutchouc, les appareils électriques et le raffinage du pétrole, aussi bien que dans les métaux non ferreux et les industries chimiques, ces compagnies prédominent. Dans d'autres, elles n'ont pas la même importance et il existe un grand nombre d'autres industries et de commerces où la majorité des principaux établissements sont canadiens. Ces industries comprennent l'industrie primaire du fer et de l'acier, les tissus de coton et le commerce. Dans d'autres branches de l'industrie, si la proportion de compagnies à direction américaine est élevée, ces compagnies, en général, se partagent néanmoins le domaine avec l'entreprise canadienne comme dans le cas des industries de la pulpe et du papier et des mines.

Les placements britanniques totaux au Canada en 1945, qui s'établissent à 1,766 millions, y compris certains placements détenus au Royaume-Uni pour des propriétaires domiciliés ailleurs, se répartissent à peu près également entre les placements de portefeuille, 1,313 millions, les placements directs, 368 millions et les placements divers, 85 millions. La forte diminution des placements britanniques au Canada durant la guerre se produit en majeure partie dans les valeurs de portefeuille, notamment les obligations du gouvernement canadien et des chemins de fer Nationaux du Canada. Plus de la moitié des placements de portefeuille encore détenus en 1945 se composent d'obligations vendues au public par des compagnies canadiennes et qui ont une valeur comptable au pair de 745 millions, la majeure partie étant représentée par des titres ferroviaires. L'avoir en obligations provinciales, municipales et corporatives canadiennes représente une valeur au pair estimative de 588 millions en 1945; il comprend des montants relativement peu élevés d'obligations classées dans le groupe des placements directs. Une proportion élevée de placements directs dans les succursales et filiales se concentre dans certains domaines des affaires dont l'assurance, les textiles et certaines autres industries de denrées de consommation.

Les immobilisations au Canada de pays autres que le Royaume-Uni et les Etats-Unis et qui peuvent être établies directement, sont estimées à 347 millions de dollars en 1945 au regard de 286 millions en 1939. Il faut ajouter à ces totaux des montants appréciables de placements détenus au Royaume-Uni et aux Etats-Unis et dont les propriétaires sont vraisemblablement ailleurs.